

Oui au coup d'État (1851)



Le 2 décembre 1851, jour anniversaire du sacre de Napoléon 1<sup>er</sup> (1804) et de la victoire d'Austerlitz (1805), son neveu, Charles-Louis Napoléon Bonaparte

(1)

,  
président de la République depuis 1848

(2)

,  
s'empare du pouvoir par un coup d'  
É  
tat.

Le prince-président avait pourtant affirmé à la prestation de serment suivant son élection qu'il verrait « *des ennemis de la patrie dans tous ceux qui tenteraient de changer par des voies illégales ce que la France a établi* »<sup>(3)</sup>. Mais Proudhon, déjà, avait soupçonné la duplicité du personnage, notant dans ses

*Carnet*

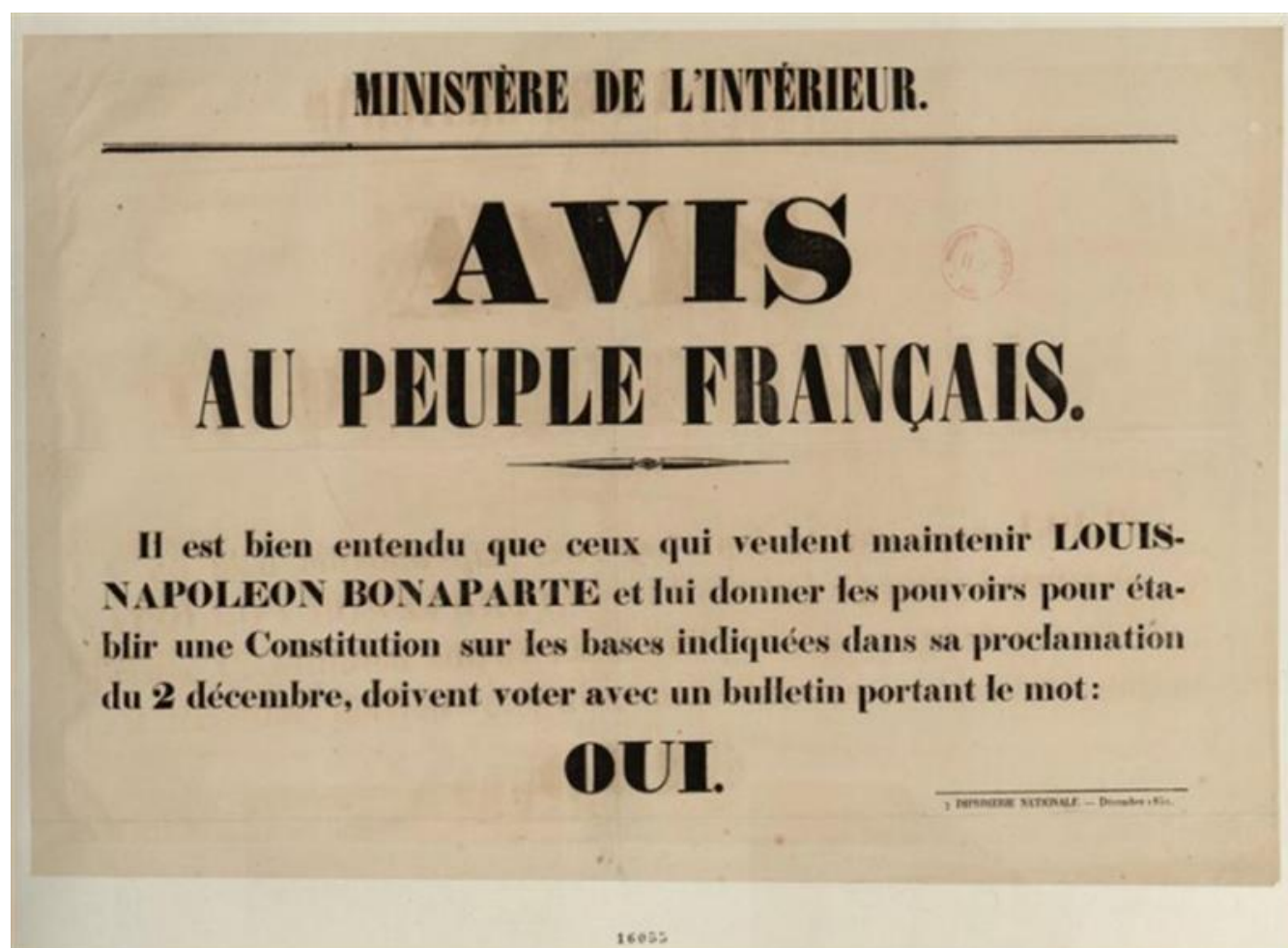
s  
*Cet homme paraît bien intentionné, tête et cœur chevaleresques ... au demeurant génie médiocre ... Me méfier.* »

: «

(4)

---

Voulant légitimer son coup de force par l'approbation du peuple, le putschiste organise peu après un plébiscite, les 20 et 21 décembre.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

La consultation, dans un climat répressif <sup>(5)</sup>, ratifie le renversement de la République à une écrasante majorité : plus de 7 millions de « oui », moins de 700 000 « non »

<sup>(6)</sup>

Ce succès ouvre la voie au Second Empire

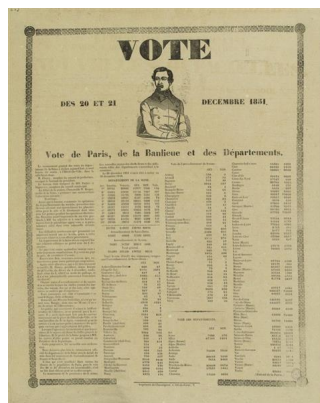
<sup>(7)</sup>

qui sera institué l'année suivante, et donne raison à Chateaubriand pour qui

« les Français vont instinctivement au pouvoir »

(8)

.



Dans le Nord, l'acceptation est forte : 78,5 % des inscrits se prononcent pour le « oui »<sup>(9)</sup> (75,6 % au plan national). Mais ce sont surtout

« les Flandres et le sud du département qui ont apporté le soutien le plus massif au coup d'État »

(10)

.

Dans l'arrondissement de Dunkerque, il y eut peu de bulletins négatifs : seulement 662, dont 368 à Dunkerque et 101 à Bergues. Et dans vingt-et-une des quarante-six communes qui le composent, on n'enregistra aucun « non ».

A Tétéghem (605 inscrits, et un nombre de votants indéterminé : entre 406 et 496), on comptabilise un seul bulletin négatif, comme du reste dans trois autres communes (Armbouts-Cappel, Looberghe et Steene).

Gérald Mennesson

1 - Fils de Louis Bonaparte, roi de Hollande et d'Hortense de Beauharnais.

2 - Élu le 10 décembre 1848 au suffrage universel masculin avec 74 % des voix.

3 - Le 20 décembre 1848.

4 - Pierre-Joseph PROUDHON, septembre 1848.

5 - Plus de 27 000 arrestations dans le pays.

6 - Environ 10 millions d'inscrits, 8 165 630 votants. 7 481 231 « oui », 647 292 « non », 37 107 bulletins nuls.

7 - 2 décembre 1852 - 4 septembre 1870.

8 - François-René de CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*, Tome 4, édition 1899-1900, p. 85.

9 - 285 456 inscrits, 239 048 votants. 224 214 « oui », 13 956 « non », 878 bulletins nuls.  
Source : Max BRUCHET, « Le coup d'État de 1851 dans le département du Nord », *Revue du Nord*, mai 1925, tome 11, n° 42.

10 - Marc LELEUX, *Aux sources de la précarité. L'instrumentalisation du travail dans le Nord (1848-1914)*, Septentrion, 2015, p. 195.